

SOCIALEMENT AUTRE

JADD HILAL

Juillet 1914. Alors que les étincelles de la guerre s'embrasent, une figure socialiste et pacifiste en subit les premières déflagrations à Paris: Jean Jaurès. Bien que son assassin soit identifié, le metteur en scène Dominique Ziegler propose aujourd'hui d'étendre le meurtre. Qui d'autre que Raoul Villain aurait pu s'attaquer à Jaurès, membre influent de la SFIO? C'est à cette enquête fictive qu'invite *Pourquoi ont-ils tué Jaurès?* Une question posée au pluriel, à dessein, tant le contexte de l'époque s'avère épineux. La représentation se déroulera du 14 janvier au 3 février, au théâtre le Poche, d'ici là, quelques indices.

Jean Jaurès fut assassiné par Raoul Villain, pourquoi avoir recours au pluriel dans votre titre?

Raoul Villain ne représente que la conséquence d'un phénomène beaucoup plus large. Jaurès s'opposait à l'entrée de la France dans la guerre, il s'attaquait aussi au gouvernement français et à son désir perpétuel de vengeance contre l'Allemagne. En plus de sa lutte politique, Jaurès appelait également à une contestation sociale en refusant le clivage entre classes dominantes et classes dominées. A l'époque, toutes ces idées fâchaient, elles devinrent même dangereuses pour leur auteur. De nombreux journaux de droite appelaient ainsi au meurtre de Jaurès. De ce point de vue, Villain n'a aucune importance en tant que tel. S'il n'avait pas tué Jaurès, un autre l'aurait fait à sa place. Il n'est qu'un produit de son époque.

Comment rendez-vous honneur à Jean Jaurès sans tomber dans l'éloge du socialisme?

On n'épargne pas et on s'intéresse aux contradictions. Avant d'être socialiste, Jaurès appartenait au camp bourgeois et même en étant socialiste, il s'opposait à beaucoup d'idées socialistes. De même, il favorisait le colonialisme avant de s'y opposer farouchement. Jaurès se plaçait en permanence sur des positions évolutives.

Tout de même, ne craignez-vous de perdre une partie de votre public avec cette orientation politique?

La pièce s'intéresse à la figure de Jaurès, pas seulement à ses idéaux. Pourquoi ont-ils tué Jaurès? ne se conçoit pas comme un manifeste, son ambition est historique, elle vise à faire connaître un homme.

La plupart de vos œuvres comportent une visée contestatrice, une d'entre elles a même été censurée par la Confédération helvétique. Considérez-vous le théâtre comme un medium de votre engagement politique?

Mon travail s'inscrit dans la droite ligne de la tradition théâtrale. A mon sens, l'ambition initiale au théâtre est de proposer un commentaire de société. Dès lors, il y a forcément un côté critique dans la mesure où l'on joue sur la notion de représentation. On démasque en quelque sorte le pouvoir en le représentant masqué sur scène. Aujourd'hui, cette tradition théâtrale a malheureusement disparue. Le metteur en scène a pris le dessus sur l'auteur et l'esthétique a dépassé l'idéologie.

Vous-même, parvenez-vous à garder cet équilibre entre esthétique et idéologie?

Je favorise un thème qui ne correspond parfois pas du tout avec les ambitions de mes contemporains: le théâtre ludique. Le western, les farces et le thriller sont autant de formes qui fonctionnent très bien aussi bien de part le divertissement qu'ils procurent que de leur propension à créer du débat.

Du 14 janvier au 03 février 2013
Me, Je et Sa: 19h; Lu et Ve: 20h30; Di: 17h
Théâtre Le Poche
www.lepoche.ch

«Le bon metteur en scène oublie l'écriture,
le bon auteur oublie la mise en scène»

Le metteur en scène de
*Pourquoi ont-ils tué
Jaurès?*, Dominique Ziegler
© Nicolas Schopfer

